

ZV000 1176

OK

REPUBLIQUE DU SENEGAL

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLAS (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

NOTE SUR UN CAS PROBABLE DE TUMEUR TRANSMISSIBLE
DE LA MUQUEUSE NASALE CHEZ UN OVIN AU SENEGAL

Par Y. LEFORBAN

REF. N° 73/VIRO.

JUIN 1985.

INTRODUCTION

Les tumeurs transmissibles de la muqueuse nasale ont été observées chez les petits ruminants (ovins et caprins) des différents pays et principalement en Europe (Allemagne, France). Une enquête récente concernant cette maladie a été réalisée en 1982 en France (GIAUFFRET et Coll.). Outre l'Allemagne et la France, la maladie a été décrite en Pologne, en Angleterre, aux USA, au Canada, en Afrique, au Ghana et en Asie.

OBSERVATION CLINIQUE

Lors d'une mission au CRZ de Kolda le 16 novembre 1983, le Directeur du Centre nous a demandé d'examiner un 2^e brebis présentant depuis plusieurs mois une rhinite unilatérale gauche s'accompagnant d'un jetage séreux abondant et d'un amaigrissement progressif. L'examen clinique et la palpation ont révélé une ostéolyse au milieu de la face supérieure du sinus caractérisée par un trou d'environ 5 cm de diamètre recouvert par le tissu cutané, le tissu palpable en regard de ce trou, étant de consistance molle,

L'animal était âgé de 6 ans et était identifié sous le numéro auriculaire 708.

Cet animal a été apporté au Laboratoire de Dakar où il a été gardé en observation pendant un mois et demi,

Le jetage séreux a persisté mais l'ostéolyse n'a pas progressé ; l'animal a continué de maigrir. Il est finalement décédé le 3 janvier 1984 sans présenter d'autres symptômes que le jetage séreux de plus en plus abondant.

EXAMENS NECROPSIQUE ET DE LABORATOIRE (REFERENCE M/27)

L'autopsie pratiquée aussitôt après la mort de l'animal a révélé les lésions macroscopiques suivantes :

Dans la cavité abdominale, a été notée une congestion importante, du gros intestin.

Les examens de fèces effectués ont mis en évidence la présence d'une salmonelle et la coproscopie a révélé une grande concentration d'œufs de Strongyles et de Trichures.

Au niveau de la cavité thoracique, aucune lésion n'a été observée si ce n'est le volume important du coeur. Le poumon présentait un aspect tout à fait normal.

L'ouverture des cavités sinuses a mis en évidence deux larves d'oestres (Oestrus ovis) localisés dans la partie supérieure du sinus gauche.

En regard de la solution de continuité osseuse, environ au 2 tiers supérieurs du sinus gauche, a été notée la présence d'une masse tumorale bien délimitée d'un diamètre de 5 cm environ.

Sa consistance était molle, sa couleur blanche opalescente.

L'ensemble était recouvert d'un enduit visqueux. Les corners sinusaux étaient lésés en regard de la tumeur.

Nous pensons qu'il s'agit d'une tumeur de la muqueuse pituitaire (adénocarcinome) déjà décrite par d'autres auteurs.

DISCUSSION

Bien qu'aucun examen histopathologique n'ait pu être effectué pour le confirmer, différents éléments permettent d'étayer cette suspicion d'Adénocarcinome : la clinique (jetage séreux unilatéral abondant), la localisation spécifique (2/3 supérieur du sinus), l'aspect macroscopique de la tumeur (masse gélatineuse de couleur blanche, opalescente).

Ce type de tumeur revêt un caractère malin, et transmissible à la fois verticalement (transmission d'une prédisposition génétique) et horizontalement (intervention d'un rétrovirus dont la morphologie serait proche de celle du virus Maedi Visna).

La présence de larves d'Oestrus ovis au niveau du sinus atteint n'a peut être aucun rapport avec la lésion observée. Cette myase est en effet extrêmement fréquente dans toutes les zones du Sénégal. Il ne faut cependant pas écarter à priori le rôle possible de ces larves dans la transmission du virus causal.

La brebis atteinte provenant du CRZ de Kolda, il sera intéressant de surveiller les autres animaux de la station quant à l'apparition de ce syndrome en particulier ses ascendants et descendants. Aucun autre cas similaire ne nous a été signalé à ce jour au niveau du CRZ de Kolda.

Nous n'avons pas non plus observé de cas semblables dans les troupeaux suivis par le programme Petits Ruminants depuis 2 ans.

Une étude épidémiologique concernant la fréquence de cette tumeur serait intéressante à envisager. Elle pourrait d'abord être effectuée chez les ovins Djallonké par interrogatoire des bouchers au niveau des abattoirs de Kolda et Ziguinchor.

Si de nouveaux cas étaient observés, l'étude histopathologique devra être impérativement effectuée de manière à confirmer la présente suspicion,